

L'UNION

PLUS D'INFOS, PLUS PROCHE DE VOUS

N° 14248 Vendredi 9 Juin 2017

- 44^e année - 16 Pages - 500 Fcfa

union.ga

FOOTBALL

L'attente a été longue, mais elle prend fin à la satisfaction du camp gabonais dont l'appel a payé. Notre sélection nationale des U23 participera bien à la CAN de sa catégorie (24 juin-8 juillet) au Maroc, a décidé hier le jury d'appel de la Caf, annulant la décision de son jury disciplinaire.

Page 9

SYNAMAG

Estimant que le texte porté et défendu la veille devant les députés par la ministre de la Justice n'avait rien à voir avec la mouture validée d'accord parties, le Synamag a décidé hier de suspendre le service minimum qu'il assurait depuis le déclenchement de la grève. Une décision que regrette le gouvernement pour qui la grève ne se justifie plus en raison des avancées enregistrées à ce jour.

Page 7

TOURNÉE

Reprenant le cours de sa tournée à travers le Gabon, le président Ali Bongo Ondimba – qui s'est rendu à Franceville hier (photo) – est attendu ce vendredi et pour trois jours dans la Ngounié, qui a mis les petits plats dans les grands pour l'accueillir. Il devrait se rendre ensuite dans la Nyanga.

Page 4

ESTHER MIRACLE : ET L'ENQUÊTE ?

LE 9 mars dernier, les Gabonais se réveillaient avec la nouvelle du pire naufrage (30 morts, 7 disparus) qu'ait connu leur pays, l'enveloppant d'un lourd manteau de deuil. Trois mois après et alors que la plupart des familles ont fait le leur, où en est l'action judiciaire engagée dans la foulée ? Et la nécessaire réforme de la Marine marchande ? Quid enfin de l'aide octroyée aux familles des victimes ainsi qu'aux rescapés ?

Pages 2 & 3



POUR MOI QUOI...

Il y a des personnes qui ont marqué leur temps, nos vies qu'on ne peut oublier. Le Vieux était de celles-là.

Judi, la République lui a, une fois de plus, rendu un hommage appuyé. Comme chaque année, le 8 juin, date de sa disparition. 14 ans après, on le pleure, on le regrette toujours.

Il n'était pas Kennedy, de Gaulle, Gandhi ou encore Martin Luther King mais il était notre référence historique parce qu'il a positivement marqué le Gabon et

les Gabonais. Pour notre petit pays, il était un grand Homme par l'action. Longtemps, son héritage servira de boussole à toutes les générations. Et on pense profondément à lui en cette période de précampagne pour les élections générales faite d'incertitudes. Que de tensions et autres discours d'exclusion ? C'est notre vivre-ensemble patiemment construit par ses soins que nous foutons en l'air. Et nous n'en avons pas le droit. Ne déconstruisons pas cet édifice réalisé par lui sur les fondations de la paix, la tolérance et le dialogue. Comme disait le vieux Bélier de Yamoussoukro, "le vrai bonheur ne s'apprécie que lorsqu'on le perd".

C'est aujourd'hui une évidence. Pouvait-on imaginer une seule fois les Gabonais s'en vouloir au point de se souhaiter la mort comme on le vit là, là, là ? Qu'avons-nous fait de ses enseignements ? De sa philosophie puisée à la source de la tradition bantou ? En ce jour anniversaire de sa disparition, pensons à lui et à pérenniser son œuvre d'unité des filles et fils d'un Gabon tel qu'il l'a voulu : un pays où il fait bon vivre pour chacun et pour tous.

Ne pas le faire, c'est l'enterrer une seconde fois, définitivement. Évitions les jugements des générations futures quoi

...MAKAYA